

Les  
chroniques  
post-nucléaires

Tome 1

(Diffusion 6)

## Les chroniques post-nucléaires v 110

### Les dangers du système

Les différents pays reconstitués avaient chacun leur fonctionnement. Le plus souvent des dictatures ou monarchies. La plupart des territoires avaient été conquis par la force. Plusieurs royaumes nouveaux avaient ainsi fait surface et leurs frontières étaient défendues avec ardeur. Certains prétendaient être commandés par une puissance supérieure à l'être humain. Personne ne savait si cela était vrai, mais la guerre avait toujours été un phénomène humain et cela ne devait pas changer malgré les conséquences connues, malgré l'histoire que peu aimaient se remémorer. En effet, les bombes avaient détruit à court terme un grand nombre d'êtres vivants, mais aussi à long terme, elles avaient eu un pouvoir plus destructeur encore et ces morts-ci avaient eu le temps de se plaindre, en vain. Les dirigeants responsables ont, pour la plupart, déserté physiquement ou mentalement. Plusieurs se sont donné la mort, tandis que d'autres ont disparus. Ceux qui sont restés n'avaient plus aucun pouvoir et ont été victimes de révoltes de peuples meurtris.

Cette guerre nucléaire avait duré cinquante ans exactement. Cinquante ans durant lesquels personne n'était à l'abri. Personne ne savait s'il se réveillerait après une nuit de sommeil. De cette incertitude est né le chaos. Le chaos qui se faufilait si bien dans les ruines ou sous les nuages de poussière. Plusieurs générations ont souffert de radiations en guise de soleil. Un ravage sans précédent... Si ? peut-être les ères glaciaires avaient-elles ce genre d'effet ? Était-ce là encore une preuve de la capacité de l'être humain à imiter des phénomènes naturels ? En tout cas, les faits étaient là et cette catastrophe avait conduit à une régression sociale. Était-ce un mal ?

(1.1.39)

Elle sentait la rage monter en elle mais ne devait pas céder au risque de ne plus se contrôler. Elle suivait son adversaire qui dégageait une odeur si familière que c'en était perturbant et ce fut ce moment d'inattention qui vit disparaître l'odeur. Elle avait certainement trop ralenti et devait retrouver les traces de cette ennemie. Nyzene ralentit l'allure pour ne pas rater la moindre effluve mais elle avait perdu sa trace. Elle ne savait pas si elle devait en finir avec cette menace ou s'il fallait retourner voir ses compagnons. Elle était frustrée de ne pas avoir pu déterminer à qui appartenait cette odeur mais elle la connaissait très bien et son esprit en était d'autant plus embrumé. Elle se détendit un peu et se demanda si elle avait beaucoup couru. Elle pensa à Ector qui devait se

faire du souci et décida d'arrêter la poursuite. Elle sentit la tension tomber et faire place à une sérénité telle, que son corps se transforma. Penser à Ector pouvait s'avérer dangereux et elle prit soin de le conserver en tête.

### (1.1.40)

Ector paniquait et pensait au pire. Ed et Kleuq l'avaient empêché de courir à la suite des loups et il en était furieux.

- Il faut la retrouver ! Ordonna-t-il sèchement.
- Tu parles très bien mec quand t'es énervé, remarqua Ed en riant.
- Calmez-vous, murmura Kleuq. J'entends des bruits de pas.

Ector s'élança dans la direction indiquée et vit une jolie jeune femme nue s'approcher.

- Nyzene ! Cria-t-il, soulagé.
- Je n'ai plus de vêtements, répondit-elle timidement. Vous pouvez me laisser un petit quelque chose et vous retourner.

Ed forçait pour reluquer du mieux qu'il le pouvait le corps magnifique de Nyzene. Il finit par se tourner tant le regard que lui lançait Ector était noir et sévère. Ce dernier rejoignit Nyzene et ôta sa chemise pour couvrir sa bien-aimée, qui semblait très gênée. Le gobork ne put s'empêcher de la caresser tout en s'inquiétant des blessures subies lors de la rixe, notamment celles de son si beau visage. Elles laissaient des sillons rouges mais aucune goutte ne perlait et cela cicatriserait très rapidement, comme d'habitude. Nyzene s'enquit de la blessure à l'épaule qu'avait oublié Ector avec la tension.

- C'est un canon de beauté cette fille, dit Ed. Il en a de la chance le p'tit homme vert.

Kleuq ne put s'empêcher de sourire en réponse à cette remarque ouvertement envieuse. Il se rappela alors le regard lancé par la lycanthrope avant sa fuite et sentit le malaise refaire surface et des frissons l'envahirent.

- C'est bon ? Demanda Ed. On peut regarder le spectacle à nouveau ?
- Oui, c'est bon, répondit Nyzene. Mais ne vous attardez pas trop sur mes jambes parce que j'ai remarqué que des poils repoussaient, ajouta-t-elle en souriant.

Ector la suivait de près et n'appréciait pas les remarques de son compagnon trop zélé à son goût.

- Tu l'as eu alors ? La questionna Ed. Tu lui as montré ce que c'était une Nyzene énervée ? Raconte !
- Ben non... dit-elle d'une voix enrouée, puis se racla la gorge et reprit. Non, j'ai perdu sa trace. Elle était trop rapide.
- Ah ?

Ed était déçu.

- Oui... il vaudrait mieux partir au plus vite, ajouta-t-elle.
- Ok beauté, dit Ed sans se soucier de la réaction du gobork.

Nyzene rougit et baissa la tête puis releva les yeux pour regarder Kleuq, puis se retourna vers Ector.

- Il faudrait que je m'habille un peu plus si on va en ville. Je suis fatiguée en plus.

Puis elle bâilla et s'étira, ce qui fit se lever la chemise et laissa apparaître ses jolies fesses en forme de coeur retourné aux yeux de Kleuq et Ed. Ce dernier en eut le souffle coupé et sentit ses muscles se tendre brusquement. Il ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit et il dû garder ses remarques provocantes pour lui. Kleuq n'avait pas réagi de la même façon et avait simplement vu et détourné le regard mais il était troublé. Le trouble ne venait pas du comportement de Nyzene mais toujours de ce regard qui le hantait comme si la lycanthrope le fixait encore. Il était fatigué et mit cela sur le compte du manque de sommeil. Quant à Ector, il ne put qu'admirer le spectacle tout comme le faisait Ed de l'autre côté. Il était à la fois enchanté et jaloux du regard que pouvaient avoir

ses compagnons. Il ne comprenait pas pourquoi mais sa transformation l'avait changée. Il se reprit et lança un de ses regards noirs habituels destinés à réprimander Ed sur son comportement railleur envers la beauté de Nyzene.

Ils reprirent la marche en direction de la cité tandis que le soleil avait complètement émergé à présent et rayonnait afin de montrer la direction à prendre.

#### *(1.1.41)*

Elle avait échoué lors de cette première approche mais cela ne se reproduirait pas. Elle devrait réussir une nouvelle approche et sympathiser avec eux, mais le danger était trop grand tant que l'autre lycanthrope ne serait pas mise hors d'état de nuire.

*Certains peuples croyaient fermement en des dieux, au destin ou autre guide qui décidait pour eux. Il en découlait parfois une absence totale de volonté personnelle tant le culte était grand. Des marionnettistes ou de véritables objets de dieux ? Le doute ne pouvait pas exister car ce doute menait le plus souvent à la mort. Il fallait choisir sa voie, choisir son camp, car il était toujours question de rivalité. Et cela ne changerait jamais. Avant les bombes, ce comportement qui menait des gens à la dévotion complète pour une vie meilleure, existait déjà. Cela permettait à certains de mieux comprendre leur vie, afin de la contrôler et reprendre confiance, à des moments où le chaos spirituel entraînait dans sa phase la plus destructrice. Les gens avaient le droit de croire en ce qu'ils voulaient mais devaient le faire discrètement parfois car les cultes, pourtant si proches, se méfiaient les uns des autres.*

*Et il en était de même après les bombes, lors de la reconstruction du monde social humain. Malgré l'apparition de nouvelles espèces humaines, qui ne portaient alors plus le nom d'humain, les choses restaient les mêmes et des croyances surgissaient pour contrôler la vie de peuples entiers. Malheureusement, cela menait souvent à des conflits, car les instruments des puissances supérieures devaient faire circuler leur foi, et ne respectaient que rarement les autres croyances.*

#### *(1.1.42)*

Les quatre compagnons arrivèrent devant les premiers bâtiments de la cité de Belriner et cela n'avait rien à voir avec la petite cité de Wine. D'une part, les bâtiments pouvaient comprendre plus de dix étages et, d'autre part, il n'y avait aucune protection policière apparente. Lorsque Ector en fit la remarque, il fut vite repris par Kleuq qui lui raconta une anecdote sur la police militaire qui avait surgit de nulle part. Cette remarque lui avait d'ailleurs rappelé un événement très douloureux. Il tenta de faire passer le malaise en parlant des instruments abandonnés près du bois cette nuit. Ector en fut très attristé et Ed souhaita trouver de nouveaux instruments afin de se remettre à composer tout comme ils l'avaient fait en route pour cette ville. Kleuq, quant à lui, aurait aimé se raser car ses poils poussaient décidément trop vite et le démangeaient. Ed n'avait visiblement pas ce problème, ses poils ne poussant que très lentement.

Nyzene était redevenue silencieuse. Comme elle avait l'habitude de le faire, elle s'agrippait régulièrement au bras de son ami gobork qui lui avait trouvé de vieux vêtements à se mettre pour entrer en ville sans se faire remarquer.

Kleuq retrouvait enfin sa ville natale et ne put empêcher une certaine nostalgie. Il raconta diverses anecdotes de son passé, mais occultait volontairement les instants les plus fabuleux de sa vie, ceux passés en compagnie d'Egleria. Il préférait ne pas pleurer devant eux. Il espérait retrouver Rog au plus vite. Ce dernier pourrait certainement les aider à trouver un logement et financièrement, il avait toujours soutenu Kleuq et pourrait peut-être leur acheter des instruments. Antispa ? Pourquoi pas ?

### (1.1.43)

Le docteur Dafinghal riait fort lorsqu'il entra dans la pièce.

- Que se passe-t-il, docteur ? Lui demanda sbire numéro un.
- Oh, rien de particulier, si ce n'est que le laboratoire de notre cher confrère a essuyé un échec lamentable.
- Ils ont réussi à mettre leur projet sur pieds finalement ?
- Oui, ils ont monté un projet visant à saboter le notre, répondit-il en riant.
- Numéro deux ...
- Non ! L'interrompt le docteur, très fier de lui. Ils visaient numéro un mais ses créatures ne sont pas à la hauteur visiblement. Et cela me conforte dans l'idée que rien ni personne ne pourra m'empêcher de mettre fin aux jours de ce démon.

Puis il repartit d'un rire puissant qui ne rassura pas sbire numéro un. Ce dernier se posait de plus en plus de questions sur l'état de la santé mentale de son maître. Craignant la réponse, il interrompit malgré tout le docteur.

- Et que savons-nous... Où en est numéro deux ? Lança-t-il, maladroitement.
- Son dernier rapport m'est justement parvenu à l'instant et elle serait à deux doigts de réussir.
- Toujours aucune nouvelle de numéro un, hormis cet échec de nos confrères ?
- Numéro un est un échec. Je ne veux plus en entendre parler.
- Bien sûr, maître.
- Où en est l'expérience deux ? Demanda le docteur pour changer de sujet.
- Nous n'avons pas réussi à le relever du dernier essai, et il ne semble pas encore prêt pour la phase suivante.
- Je veux qu'il le soit dans trois jours au plus tard, compris ?
- Evidemment, docteur.

Le docteur prit place derrière son bureau et rumina en lisant les feuilles de résultats.

### (1.1.44)

Belriner était une ville aux richesses très inégales. Beaucoup d'individus portaient des vêtements crasseux et dormaient aux pieds de grands bâtiments, entourés par des sacs de déchets. D'autres étaient trop pressés pour prêter la moindre attention à quiconque et couraient parfois pour ne pas se mettre en retard.

Les quatre compagnons entraient au coeur de la cité et tous, excepté Kleuq, découvraient un paysage très attristant, où des individus erraient dans une ville qui ne voulait pas d'eux. La police militaire rôdait dans chaque quartier.

- Alors Ector ? Lança Ed, alors qu'à nouveau une escouade policière passait au loin. Il n'y a pas de police ici ?

Cette question n'attendait pas de réponse et Ector ne prêta pas attention à cette remarque. Il était absorbé par une altercation entre deux bandes.

- Ils vont utiliser armes, dit-il simplement.
- Quoi ? Demanda Ed. Qu'est-ce t'as dit mec ?
- Ils vont...

Et des coups de feu achevèrent sa phrase. Ed fut pris de panique et dégaina aussitôt pour se tourner vers le son de l'altercation. Ector protégea Nyzene en l'entraînant dans l'immeuble qu'ils longeaient. La porte était ouverte et Kleuq tira Ed pour qu'il les suive. Ed ne s'était pas servi de son arme mais resta figé devant le spectacle impressionnant. Les deux gangs avaient fait feu au beau milieu de la rue sans prêter attention à ce qui les entourait. D'ailleurs, la police militaire arrivait au pas de course pour tenter de maîtriser la situation. Tous ceux qui arrivaient dans la rue faisaient immédiatement demi-tour mais personne ne s'agglutinait ou ne cherchait à comprendre.

- C'est assez courant dans cette ville, expliqua Kleuq. Je suis désolé de ne pas vous avoir prévenu mais...
- Ben, à Kiven c'est pas si dangereux ! S'exclama Ed. Ils sont fous ces types !
- Je suis habitué à ces altercations subites pour en avoir observé plusieurs déjà, reprit Kleuq.
- Et il y a toujours autant d'habitants malgré tout ? Demanda Ed en souriant.

Kleuq lui répondit par un sourire, tandis que Nyzene et Ector se serraient forts dans les bras l'un de l'autre.

Le calme était revenu dans la rue. Ed jeta un coup d'oeil pour s'assurer qu'il n'y avait plus de danger. Il ne restait plus aucun policier mais quelques individus des gangs fouillaient les corps et ramassaient armes et munitions. Il n'en était pas certain mais il lui semblait reconnaître deux hommes qui étaient de gang différent au début et maintenant ramassaient ensemble les restes.

- Un truc de fou, rumina-t-il.
- C'est fini ? Demanda Nyzene.
- Oui, mais la police s'est fait buter. Faut faire gaffe les mecs.
- Ok, dit simplement Ector, apeuré.

Kleuq observait Nyzene et Ector. Il aurait tellement voulu vivre cette aventure avec sa bien-aimée. Ector semblait si serein à présent et Nyzene riait aux blagues de son ami, Ed. Tous riaient et Kleuq repensait à Egleria. Il se rappelait s'être réveillé sur le toit entouré de corps sans vie que Rog regardait, sans comprendre ce qui avait pu se passer. Kleuq n'avait jamais su non plus et ne savait qu'une seule chose : il ne rirait plus jamais avec elle. Celle qui l'avait changé à jamais, celle qui avait fait de lui l'homme le plus heureux du monde. Rog et lui avaient retrouvé le corps d'Egleria écrasé aux pieds de l'immeuble. Le corps avait éclaté et ses entrailles s'étaient déversées sur la route. Elle avait atterri sur le bord du trottoir et n'avait certainement pas souffert. Il regrettait tellement de ne pas avoir pu la retenir. Une larme s'écoula le long de sa joue. Il s'appuya contre le mur de l'immeuble et se laissa glisser pour s'accroupir en se cachant le visage avec ses mains.

*(1.1.45)*

Ed arriva alors et découvrit Kleuq dans un état lamentable. On aurait pu croire qu'il s'agissait là d'un sans abri qui se lamentait de son sort misérable. Non, il s'agissait bien de Kleuq et ce dernier pleurait à chaudes larmes, allongé contre le mur. Ed était mal à l'aise. Il était arrivé en riant et fut choqué de voir l'état de son ami.

- Kleuq ?

Kleuq ne répondait pas. Il n'entendait pas son ami l'interpeller. Il voyait Egleria écrasée sur le trottoir, ses entrailles sur la route et son sang qui s'écoulait dans le caniveau. Il voyait sa bien-aimée, la femme avec qui il avait fait tant de projets, en morceau parce qu'il n'avait pas su la retenir.

– NON ! S'écria-t-il en pleurant. Non !

Ed ne savait pas comment réagir. Kleuq semblait vraiment mal en point mais il ne savait pas d'où venait le malaise. Nyzene et Ector arrivèrent alors et découvrirent à leur tour le corps de leur ami recroquevillé, le visage rouge et humide. Son nez déversait du mucus qui se mêlait aux larmes, qui coulaient toujours plus et terminaient parfois leur course dans la bouche entre-ouverte d'un homme détruit qui ne pouvait plus contenir son malheur enfoui. Ector s'accroupit à ses côtés.

– Kleuq ?

Celui-ci ne répondit pas. Il n'entendait rien et ne savait pas que des amis s'inquiétaient de son état.

– Kleuq ? Quoi arrive à toi ?

Ector était vraiment inquiet et voulait savoir ce qui déchirait son ami.

– Kleuq ?

– Kleuq ? Lança Ed afin d'aider Ector à obtenir une réponse.

Kleuq voyait le flot de sang et remontait à sa source. Le corps d'Egleria que Rog tentait maladroitement de remettre en place. Ce dernier souhaitait lui offrir un spectacle moins effrayant de la réalité, mais les faits étaient là, et son effort fut réduit à néant lorsqu'il mit la main dans les entrailles de son amie pour les remettre à leur place et vomit son dernier repas sur le corps. Kleuq sentit une poussée sur son épaule. Quelqu'un le secouait. Il ouvrit enfin les yeux et vit ses amis penchés vers lui. Il se donnait en spectacle mais n'avait plus la force d'empêcher les sentiments d'affluer. Il voulait que tout s'arrête mais il ne pouvait pas. Il ne comprenait pas les paroles de ses amis, mais fit un effort pour sortir de cet état qui le vidait de toute énergie.

– Ector te sera très utile, dit Ed. Il faut qu'il te donne son pouvoir.

Kleuq fronça alors les sourcils. Il n'était pas sûr d'avoir compris. D'autant plus que son ami avait une voix anormalement rauque et puissante qui faisait résonner son corps.

– Kleuq ? Lança Ector par voie télépathique. Tu vas bien ? Réponds.

– Oui, finit par dire Kleuq d'une voix très faible et enrouée.

– Ah, enfin il nous répond ! S'écria Ed en souriant à nouveau.

Kleuq était fatigué. Il n'était pas sûr de comprendre tout ce que disaient ses amis mais ils s'inquiétaient trop. Il avait seulement un problème avec son passé et cela ne méritait pas une telle attention de leur part.

– Excusez-moi, lança Kleuq d'une voix qu'il aurait voulu plus forte. Je suis rattrapé par des souvenirs. Je ne voulais pas vous imposer un tel spectacle... Désolé.

– Mais il n'y a pas de souci, dit Nyzene.

– Tu veux nous en parler, mec ?

Kleuq réfléchit un instant, puis se releva, aidé par Ector.

– Non, je ne préfère pas. Je ne veux pas vous embêter.

Il se remit immédiatement à pleurer.

– Mais tu nous embêtes pas mec !

– Ma fiancée est morte aux pieds de cet immeuble il y a cinq ans et je n'étais pas revenu depuis.

– Ah merde... dit Ed en baissant la tête, désolé du malheur de son ami.

– Tout a changé et je n'avais pas remarqué que c'était ici. Ils ont tout reconstruit.

– Ca va ? S'enquit Ector.

– Oui, je voudrais qu'on retrouve mon ami.

Il sécha ses larmes à l'aide de tout son bras.

– Allons-y les gars, lança Ed.

Et tous sortirent du bâtiment. Kleuq leva la tête pour constater que la façade était pourtant toujours la même.

### (1.1.46)

Kleuq les guidait dans les grandes rues de la ville. Ils avaient croisés plusieurs escouades de policiers, dont la moitié au moins utilisait ses armes pour abattre des groupes d'individus qui scandaient des obscénités à leur encontre ou des injures contre le pouvoir ou les adeptes de la secte qui dirigeait leur vie. Mais la ville n'était pas composée que de gangs et de sans-abris. Il existait quelques personnes qui vivaient sans se mêler de la politique qu'ils ne pouvaient pas changer de toute façon. Il y avait plusieurs possibilités afin d'éviter le courroux du régime : être un adepte du culte ou vivre en ignorant les événements qui animaient la cité. En fait, il n'y avait pas tant de choix permettant de vivre tranquillement sans subir les remontrances de la police. La population se scindait alors en deux catégories : les adeptes et leurs complices inactifs d'un côté et les révoltés de l'autre. Ector était fasciné par l'exposé de Kleuq. Il racontait cela si simplement que tout paraissait évident mais le gobork était ignorant des dangers du système et ne se doutait pas qu'une guerre civile éclatait petit à petit au coeur de l'Euroo.

- Je ne suis pas un adepte je vous rassure, ajouta Kleuq.
- Moi non plus, lança Ed. Je préfère mourir que d'être enrôlé par cette secte pourrie. T'as vu ce qu'ils font aux gars ?
- J'espère que Rog a continué ce que nous avons commencé.
- C'est-à-dire ? Demanda Nyzene.
- Vous verrez... J'espère.

Puis le silence reprit place au sein du groupe.

### (1.1.47)

Ils arrivèrent enfin dans une petite rue où peu de gens passaient. Kleuq constata que l'enseigne avait changé. Il fut parcouru par un frisson, de peur que son ami ne soit plus là. Il désigna aux autres l'enseigne et leur expliqua qu'autrefois c'était une simple épicerie.

Ils arrivèrent devant la façade d'un bar. Les fenêtres étaient opaques afin que l'on ne puisse regarder l'intérieur. La boutique était de couleur verte principalement, avec quelques touches de rouge par endroits. Le bar portait un nom qui aurait dû l'interpeller immédiatement, mais Kleuq ne le remarqua qu'au bout d'une minute ou deux. Ses yeux brillèrent à nouveau.

- Oh non tu ne vas pas remettre ça ! S'écria Ed avec un léger sourire.

Un motif peint à la bombe nommait l'établissement dans un dessin réalisé avec soin : Egleria, nom accompagné d'une fleur ou peut-être était-ce un papillon ?

- C'est forcément Rog ! Lança Kleuq en souriant tel un enfant devant un énorme cadeau.

Tous le regardèrent, intrigués. Il poussa la porte et pénétra dans le bar, suivi par ses amis.

Un homme se tenait derrière le comptoir et lavait des verres, tandis que des individus attablés regardaient les nouveaux arrivants. Kleuq observa la salle et ne vit pas son ami. Son sourire s'effaça mais il parcouru la salle d'un regard curieux. Le comptoir se tenait à gauche et parcourait toute la salle. Des tables en bois étaient disposées sans ordre précis. Des plaques métalliques décoraient les tables et les chaises étaient en métal. Il y avait un couloir au fond à droite de la salle. La lumière était tamisée et la musique certes forte mais calme. Quelques clients mais pas de Rog en vue. Sur les murs étaient suspendus des lampes aux allures de réverbères, quelques tentures et des tableaux d'art abstrait. Le plafond était haut et des lustres aux bras multiples y étaient suspendus. L'intérieur était composé de couleurs différentes de la façade. La peinture était tamponnée et les



couleurs se mêlaient comme si un tableau parcourait les murs de la salle. Cette salle était très grande et ce couloir menait à une autre salle plus grande encore, si les souvenirs de Kleuq étaient bons. L'épicerie était certes grande mais l'arrière boutique l'était encore plus, ce qui permettait à Rog de loger dans sa boutique. Le barman regardait les nouveaux arrivants d'un air interrogateur.

– Kleuq ? C'est ton ami ? Questionna Ed.

– Non, répondit Kleuq simplement.

Puis il s'approcha du barman, qu'il ne connaissait pas.

– Bonjour, dit Kleuq. Puis-je voir Rog ?

– Qui êtes-vous ? Demanda le barman sur ses gardes.

– Un vieil ami.

– Il est certainement dans l'autre salle.

– Merci.

Kleuq fit signe aux autres de le suivre. Cet endroit venait d'être refait et cela se sentait, à l'odeur de peinture encore présente. Il n'était parti que depuis trois mois et tout avait déjà changé, comme si son départ avait libéré son ami. Il avançait dans la salle enfumée. Des regards obliques se levaient sur Ector qui se sentait mal à l'aise. Un gobork dans une ville euroléenne n'était visiblement pas le bienvenu. Il est vrai que personne dans la rue ne l'avait remarqué tant tous étaient pressés mais ici, les clients rumaient en regardant le gobork passer. Kleuq tourna la tête pour voir si le barman en faisait autant, mais il semblait plus préoccupé par ses verres.

Kleuq avança le long du couloir où un simple panneau suspendu indiquait les toilettes. L'autre salle était fermée par une porte peinte. Une inscription était dessinée : « Sonner pour entrer ». Kleuq appuya donc sur le bouton rouge qui se tenait au milieu de la porte, à hauteur de son bas-ventre. Là, il leva la tête et vit une caméra cachée dans le coin droit du plafond. Décidément, il y avait eu beaucoup de changements ici ! Rog semblait plus riche maintenant.

La porte s'ouvrit et un homme se rua dans les bras de Kleuq. Ed, Ector et Nyzene comprirent qu'il s'agissait de son ami, Rog.

– Qu'est-ce que tu fous ici ? Demanda-t-il en criant tandis que la musique assourdissante de la salle envahissait le couloir. Entre !

Kleuq n'eut pas le temps de parler que Rog alla vers le comptoir de cette salle immense. Rien à voir avec celle de l'entrée. Ici, la musique était très forte et violente. Quelques tables basses étaient placées vers la porte et sur les côtés de la salle, accompagnées de coussins colorés pour s'asseoir. Il y avait plus de monde ici. Les gens étaient plus étranges également. Ils ne prêtaient pas attention aux autres. La plupart étaient couverts de tatouages et de piercings. Leur coiffure était originale et chacun avait sa façon de s'habiller pour se démarquer des autres. Le comptoir était plus petit mais la salle était deux, voire trois fois plus grande. Kleuq ne se souvenait pas que l'épicerie était si grande. Il y avait un grand vide au milieu. Certainement une piste de danse. La pièce était éclairée par des néons cachés en haut des murs qui envoyaient leur lumière frapper le plafond. La fumée était beaucoup plus dense ici et l'odeur étrange. Certains fumaient à travers une pipe à eau. Des armes étaient posées autour des tables comme l'on poserait des sacs. Rog revint après avoir parlé avec la femme qui se tenait derrière le comptoir. Elle salua alors Kleuq et ses amis qui lui rendirent un salut de la main plus timide, excepté Ed qui secouait sa main énergiquement pour attirer son attention. Elle était plus petite que Nyzene mais tout aussi jolie.

– Suivez-moi, indiqua Rog. Là-bas on s'entendra parler.

Et tous le suivirent dans la première salle où ils s'installèrent confortablement.

*(1.1.48)*

Rog regardait Kleuq avec un sourire sincère et ne tenait plus en place depuis qu'il l'avait vu.

- Alors ? Demanda-t-il. Racontes-moi tout ! Vous êtes en guerre ? Ajouta-t-il en montrant les armes que Kleuq et ses amis tenaient, d'un signe de la tête.
- Kleuq avait honte d'avoir ces armes mais elles les avaient sauvé plusieurs fois.
- Ces armes... Balbutia-t-il. C'est un moyen de défense. Tes clients sont en guerre ?
- Vous avez des problèmes ? Questionna Rog, évitant la question de son ami.
- Non... Enfin, si peut-être mais ne t'inquiète pas. Je suis heureux de te revoir, ajouta Kleuq avec un grand sourire.
- Moi aussi. Tu me présentes tes amis ?
- Ah pardon. Au fait, où est Ed ?
- Ce dernier sortit justement des toilettes avec un énorme soupir de soulagement.
- Excusez-moi, lança-t-il. Je ne pouvais plus me retenir.
- Voici Ed, dit Kleuq. Et Ector, qui m'a sauvé la vie à maintes reprises.
- Kleuq hocha la tête tandis qu'Ector se recroquevillait, gêné.
- Et enfin Nyzene, unique fille du groupe. C'est l'amie d'Ector.
- Cool, répondit Rog. Moi, c'est Rog.
- Ed s'installa entre Kleuq et Rog, en face du couple. Kleuq était vraiment heureux et se sentait mieux à présent.
- Alors tu as changé de commerce je vois, dit-il.
- Oh oui, c'est par contrainte mais je ne regrette rien.
- Par contrainte ? coupa Kleuq.
- Euh... Oui. En fait, l'épicerie a été attaquée par un gang et tout était détruit. J'ai failli craquer mais une fille est arrivée et m'a proposé de faire un bar. J'ai accepté car elle me proposait son soutien financier et j'en avais réellement besoin.
- C'est la fille du comptoir ? Demanda Ed.
- Oui c'est elle. Nianka. L'attaque a eu lieu peu de temps après ton départ d'ailleurs. Je me demande même... Oui, il me semble que c'est seulement deux jours après que tu sois parti. T'as tout raté, ajouta-t-il avec un sourire que Kleuq ne lui rendit qu'à moitié. Il faut pas faire cette tête, c'est pas ta faute ! Je regrette pas, j't'ai dit ! Et puis cela a permis de relancer...
- Il se pencha vers Kleuq, qui fit de même.
- Cela a permis de relancer le combat, dit-il avec un clin d'oeil, puis se rassit confortablement sur sa chaise. Bon, il arrive ce cocktail ? Cria-t-il en souriant à l'attention du barman.
- J'ai vu le nom du bar, dit Kleuq d'une voix qu'il aurait voulu plus forte.
- Il s'éclaircit la voix, puis reprit car personne n'avait entendu.
- J'ai vu le nom du bar. C'est sympa, merci.
- Ah. Ben... C'est normal.
- Après un court silence, il reprit :
- Elle me manque aussi tu sais.
- Kleuq hocha légèrement la tête et ses yeux se mirent à briller.
- C'est Nianka et des potes à elle qui se sont occupé de la déco. C'est sympa, non ?
- J'aime beaucoup, dit Nyzene.
- Ector avait du mal à suivre la conversation. Il regardait Nyzene et avait hâte qu'ils se retrouvent enfin seuls.
- T'as fini de te battre pour notre pays ? Demanda Rog à Kleuq, qui fut surpris.
- Euh, oui... En fait je devais servir de rite de passage pour les goborks selon Ector.
- Ah ok...
- Rog regarda curieusement Ector qui se sentait très mal à l'aise. Ed ne cessait de se tourner, espérant voir Nianka apparaître.
- Et y a des concerts ici ? Lança Ed en pensant à l'autre salle où Nianka assurait le service.
- Oui, répondit Rog. D'ailleurs, demain soir c'est T. K. qui joue ! Ca va être génial !

- Téka ? Interrogea Ed.
- Oui ! Tomik Katastrofa ! C'est une bombe atomique sur scène, ajouta Rog en riant.
- T. K., c'est pas le groupe qui avait provoqué une émeute vers l'usine de Junien ? Demanda Kleuq.
- Si ! Tu t'en rappelles ? Ils sont revenus en douce pour remonter un coup je pense. D'ailleurs... Vous comptez faire quoi maintenant ? Vous avez l'air d'itinérants sans but !
- Ben, justement on n'avait pas de but, dit Kleuq en cherchant ses mots. Puis j'ai voulu revenir et voilà. Tu pourrais nous héberger ?
- Bien sûr ! Enfin... Vous êtes quatre ? Il faudrait voir avec Nianka...
- Pas de problème ! S'écria Ed, interrompant Rog. Euh, oui...
- Faudrait voir avec elle, reprit Rog, tout en regardant étrangement Ed, tout comme le faisait le reste de la table. Elle connaît des bons plans. Mais pour ce soir vous pouvez bien sûr rester ici.
- Merci, dit Kleuq. Mais, il y a autre chose. On n'a plus rien à part des armes et on a envie de monter un groupe.
- Sérieux ? Lança Rog en bondissant sur sa chaise. Trop cool ! C'est quoi que vous jouez ? Oh venez !

Rog était comme un enfant dans un parc d'attraction, il ne tenait pas en place et voulait montrer toutes ses découvertes à son ami. Il se dirigea dans l'arrière-salle pour le plus grand plaisir d'Ed. Il ouvrit la porte avec ses clés. Tous le suivirent, arme à la main. Les armes à feu ne semblaient pas troubler la quiétude du bar et plusieurs individus étaient entrés comme l'avaient fait Kleuq et ses amis.

- Je vous rejoins tout de suite, lança Nyzene qui poussa la porte des toilettes et s'y engouffra.

Rog traversa la salle, suivi de près par Kleuq et Ector, qui étaient curieux de savoir ce qu'il cherchait. Ed avait été pris d'une soif telle qu'il dû passer commande auprès de Nianka.

- Salut Nianka ! Lança Ed.
- Salut, lui répondit-elle avec le sourire. T'es un ami de Rog ?
- Oui par alliance ! cria-il en regardant en direction de ses amis.

Ed n'était pas habitué à la conversation en milieu si bruyant et criait pour se faire entendre. Nianka ne put s'empêcher de rire à la réponse de l'homme aux cheveux colorés de rouge et de violet qui semblait tellement sûr de lui.

- Tu veux boire quelque chose ? Demanda-t-elle. C'est offert par Egleria.
- Oh oui ! Je veux bien, euh...

Ed regardait le tableau où étaient inscrits différents noms de cocktails, certainement alcoolisés.

- Euh... Je sais pas. Y a trop de choix ! C'est quoi le meilleur ?
- Ok !

Et elle se retourna pour lui préparer un cocktail, tandis qu'il admirait sa silhouette se remuer à chaque mouvement. Elle devait mesurer près d'un mètre soixante cinq et portait un tablier noir et rouge avec le logo du bar. Sous ce tablier, elle portait une jupe qui lui arrivait au milieu des cuisses avec des mèches de fils qui tombaient au-dessous de ses genoux. Ses jambes étaient assez fines et les résilles noires qu'elle portait lui allaient très bien. Elle n'avait qu'un débardeur pour contenir sa poitrine alléchante. Ed fantasmait et l'imaginait sans vêtement sous ce tablier. Tout était fin chez elle : ses bras, ses doigts, son visage, ses jambes, son corps entier était finesse mais ses fesses rebondies et ses seins ni trop gros, ni trop petits... Son visage était percé par endroits : milieu de la lèvre inférieure, narine droite, arcades sourcilières, oreilles à multiples endroits et la langue aussi était percé. Ses piercing étaient des piques, des chaînettes, des anneaux et certains avaient l'air de clous, de vis et même de boulons. Ses cheveux noirs n'étaient pas très longs. Elle ne pouvait pas faire plus que deux petites couettes relevées à l'arrière du crâne, dont l'une était orange, et quelques mèches tombaient sur son front et sur sa nuque. Elle avait un petit tatouage sur la nuque : des rouages

envahis par des plantes grimpantes. Elle avait un tout petit nez et des yeux sombres. Ses lèvres étaient noires et fines mais son sourire les rendait très importantes au milieu de ce visage pâle. Ses joues avaient l'air douces. Elles bougeaient comme pour dire que la boisson était prête.

- Ta boisson est prête ! Cria-t-elle une cinquième fois, lorsqu'enfin Ed réagit et prit sa boisson. T'as l'air fatigué. Vous êtes d'ici ?
- Euh... Merci. Tu peux me tutoyer, tu sais ! Lança-t-il avec un grand sourire que Nianka ne rendit que légèrement, et il reprit après un silence. Euh... Non, enfin... Moi, non. Je viens de Kiven, mais cette ville aussi regorge de trésors en son sein visiblement, ajouta-t-il sérieusement.

Nianka était passée d'un visage plutôt pâle à un visage plutôt rouge. Elle ne put résister au charme et aux répliques de cet homme de l'Est. Ils discutèrent un long moment par-dessus le comptoir, Ed s'étant assis sur un tabouret qui pivotait sur lui-même et l'amusait beaucoup.

*(1.1.49)*

- Le sujet vingt trois est très intéressant mon petit sbire, dit le docteur Dafinghal.
- Oui docteur.

Sbire numéro un sentait les larmes monter en lui. Il y avait tant d'années que le docteur ne l'avait plus appelé ainsi. Il se rappelait cette époque où le laboratoire prospérait et n'était pas sous la pression de l'état. Depuis, une seule expérience avait été menée à bien. L'expérience Une consistait à créer un capitaine infatigable et capable de diriger une troupe de centaines de soldats, connaissant leur position à chaque instant. Le sujet était doué d'un pouvoir de télépathie et l'expérience devait lui faire subir une mutation rendant son organisme capable de se restaurer tout en restant éveillé. Il était parfaitement accompli mais fut malheureusement abattu lors d'une mission dans les montagnes préorientales. Les dirigeants de l'Euroo n'avaient aucun scrupule et aucune considération pour leur travail. Ils avaient fait du laboratoire un commerce de mutants.

L'expérience numéro deux n'aboutirait certainement pas. Le docteur Dafinghal ne le savait pas mais le résultat souhaité n'était pas réalisable. Il faudrait donc espérer le retour du sujet de l'expérience numéro trois. Le sujet était une jeune femme à présent, très jolie d'ailleurs. Le docteur ne semblait pas porter d'intérêt aux individus du sexe opposé, mais sbire numéro un aurait aimé que cette jeune femme le remarque. Il s'était occupé d'elle du mieux qu'il le pouvait, sans que le docteur ne s'en aperçoive. Numéro un avait fui par sa faute mais le docteur ne devait pas le savoir. Il le tuerait s'il savait. Numéro deux était tout aussi belle mais elle semblait plus agressive, trop réceptive à l'expérience. Sbire numéro un avait un fort sentiment de culpabilité quant à ce qu'il faisait au sein de ce laboratoire. Mais c'était pour le bien du pays...

*(A suivre)*